

Nos tours de Babel

(Textes bibliques: Genèse 11,1-9 et 1 Corinthiens 1,18-25)

Au mois d'avril, avec les catéchumènes, nous sommes partis une semaine en camp de catéchisme. Le premier jour, nous avons marché jusqu'au Barboux ; une tâche donnée au départ était que chacun ramasse en chemin quelques grandes pierres à mettre dans son sac à dos. Nous voulions avec ces pierres construire une grande tour de Babel en les empilant les unes sur les autres. Et bien, nos tours n'ont jamais atteint le ciel, elles se sont effondrées bien avant, parfois simplement à cause d'un minuscule caillou que nous avons ajouté.

Dans le texte biblique, la tour que les gens de Babel ont voulu construire, s'est aussi effondrée; le rêve de grandeur des hommes était trop grand, ils voulaient atteindre le ciel. Notre place n'est pas dans le ciel, mais dans ce monde et vouloir atteindre le ciel par nos constructions, c'est vouloir se mettre à la place de Dieu; voilà ce qui explique la chute de la tour de Babel.

La tour de Babel est une métaphore de notre existence humaine. Trop souvent, nous voulons nous mettre à la place de Dieu en construisant des édifices gigantesques dans notre vie au lieu de regarder depuis la terre vers le ciel en se disant qu'il existe une distance infinie entre Dieu et les hommes. Trop souvent, nous prenons la place de Dieu dans notre existence.

Peut-être que chacun de nous dans notre vie, dans une partie de notre vie au moins, nous essayons de construire notre propre tour de Babel par nos propres moyens: tour de la réussite, tour de la perfection, tour d'une image donnée aux autres que tout est parfait, que tout va bien. Le problème, c'est que non seulement, notre propre tour de Babel, (notre image fautive de la perfection ou de la réussite) risque bien de s'effondrer un jour, mais surtout, en voulant construire seul dans notre coin notre vie, nous nous coupons des autres et de Dieu, à l'image des gens de Babel qui n'arrivaient plus à communiquer entre eux, car ils parlaient chacun une autre langue.

Il est bien possible que nous soyons encore plus orgueilleux que les gens de Babel. Eux, ils voulaient consciemment être à l'égal de Dieu, nous, le plus souvent nous nous construisons des tours illusoires sans

même nous rendre compte que nous nous mettons à la place de Dieu. Ce n'est pas en construisons seul une tour qu'on va rencontrer Dieu.

Avec les catéchumènes, au cours de ces deux années, nous n'avons pas voulu construire de tours toutes faites pour qu'ils puissent atteindre Dieu, au contraire, nous avons essayé tant bien que mal de dire que Dieu ne se rencontre pas dans la grandeur, ni dans la sagesse, mais dans le scandale et la folie, pour reprendre les mots de l'épître aux Corinthiens, celle d'un messie, c'est-à-dire le fils de Dieu crucifié. Voilà ce qui est au cœur du message chrétien.

Le fils de Dieu crucifié, l'homme-Dieu crucifié, «c'est un scandale et une folie pour les hommes mais pour ceux qui sont appelés, pour ceux qui croient, c'est Christ, la puissance de Dieu et sagesse de Dieu» dit l'apôtre Paul dans le texte de l'épître aux Corinthiens. Le scandale est alors que le Dieu-homme est mort bêtement dans le désastre de la croix. Il avait tant promis durant sa vie, mais sa mort n'a strictement aucun sens.

Le carrefour entre la foi et le scandale est bien ici, croire ou ne pas croire que: «Jésus, cet homme sans origine et sans apparence, perdu dans le désastre de la croix, est la parole ultime de Dieu». Croire ou ne pas croire que «Dieu est un homme particulier, de plus crucifié».

Oui, il peut être scandaleux de penser que Jésus mourant sur une croix est le dernier et l'ultime message de Dieu. Voilà ce qui doit encore faire scandale aujourd'hui, c'est ce scandale que Paul prêche aux Corinthiens: un messie crucifié, scandale et folie, mais aussi pour ceux qui croient, puissance et sagesse de Dieu.

La mort de Jésus sur la croix est l'ultime carrefour entre le scandale et la foi et c'est le moment où tout peut changer. Dieu n'est plus le Dieu tout-puissant, fort et sage, lointain dans le ciel, qui ne serait accessible que par la construction d'une gigantesque tour. Devant la croix, Dieu est faible, souffrant, humble et crucifié. Dieu n'est plus au ciel, mais avec les hommes sur la terre, souffrant avec eux. Dieu n'est plus à atteindre par la construction d'une tour gigantesque dans nos vies, mais ce Dieu vient à notre rencontre, dans la souffrance et dans la mort, dans la résurrection et la joie. Le christianisme, c'est cette rencontre inattendue... d'un Dieu qui n'est plus au ciel, mais qui est venu à notre rencontre sur terre.

Alors seulement, j'ai envie de dire, que nous pouvons à nouveau nous remettre à bâtir pierre sur pierre, à bâtir non pas une tour démesurée, mais peut-être juste une Eglise.

Et si tous ensemble, au lieu de construire chacun notre tour dans notre coin, nous nous mettions à construire ensemble cette Eglise, à communiquer, à nous parler, à essayer de nous comprendre, nous deviendrions peut-être alors des grands bâtisseurs, non pour notre propre gloire, mais pour construire un édifice où chacun se sentirait accueilli dedans. Dans notre catéchisme, nous essayons ensemble de construire cette Eglise, chacun apportant sa pierre avec les moyens qu'il a, ses doutes et sa foi.

J'en ai terminé avec ma métaphore de la construction... sauf que l'Eglise, notre Eglise, votre Eglise a besoin de vous; elle a besoin que des jeunes s'engagent et cela me réjouit vraiment de voir que beaucoup de catéchumènes vont devenir moniteurs, qu'ils vont continuer et contribuer avec leur force et leur faiblesse à bâtir pierre après pierre cette Eglise, mais l'Eglise a vraiment également besoin d'adultes pour aider à construire une communauté dans laquelle la parole, les paroles s'échangeraient et où la fraternité réchaufferait les cœurs. Un lieu où nous pourrions parler tous la même langue, où nous ne serions pas enfermés dans notre propre tour d'ivoire.

Au mois de novembre, nous organiserons dans la Paroisse réformée de Neuchâtel un catéchisme pour adulte. C'est peut-être un moyen pour nous de construire et de consolider un peu plus cette Eglise. Ce catéchisme s'adresse vraiment à tous les parents, oncles et tantes de ces jeunes et j'espère que nous pourrons aussi avec vous construire un bout de mur ensemble au mois de novembre. Il est temps peut-être d'arrêter de construire nos tours de Babel et nos tours d'ivoire qui ne servent qu'à nous couper des autres ou de Dieu avant qu'elles ne s'effondrent. J'espère du fond du cœur, qu'ensemble nous pouvons construire un bel édifice, une Eglise où chacun peut vivre ensemble et se comprendre.

Amen

Pasteur Florian Bille

Genèse 11:1-9

La terre entière se servait de la même langue et des mêmes mots. ² Or en se déplaçant vers l'orient, les hommes découvrirent une plaine dans le pays de Shinéar et y habitèrent. ³ Ils se dirent l'un à l'autre: «Allons! Moulons des briques et cuisons-les au four.» Les briques leur servirent de pierre et le bitume leur servit de mortier. ⁴ «Allons! dirent-ils, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche le ciel. Faisons-nous un nom afin de ne pas être dispersés sur toute la surface de la terre.» ⁵ Le SEIGNEUR descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils d'Adam. ⁶ «Eh, dit le SEIGNEUR, ils ne sont tous qu'un peuple et qu'une langue et c'est là leur première œuvre! Maintenant, rien de ce qu'ils projeteront de faire ne leur sera inaccessible! ⁷ Allons, descendons et brouillons ici leur langue, qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres!» ⁸ De là, le SEIGNEUR les dispersa sur toute la surface de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. ⁹ Aussi lui donna-t-on le nom de Babel car c'est là que le SEIGNEUR brouilla la langue de toute la terre, et c'est de là que le SEIGNEUR dispersa les hommes sur toute la surface de la terre.

1 Corinthiens 1:18-25 ¹⁸ Le langage de la croix, en effet, est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui sont en train d'être sauvés, pour nous, il est puissance de Dieu. ¹⁹ Car il est écrit: Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. ²⁰ Où est le sage? Où est le docteur de la loi? Où est le raisonneur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas rendue folle la sagesse du monde? ²¹ En effet, puisque le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la prédication que Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient. ²² Les Juifs demandent des signes, et les Grecs recherchent la sagesse; ²³ mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens, ²⁴ mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. ²⁵ Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.